

Altice en mode Titanic ?



Le 7 septembre dernier, a eu lieu le Comité de Groupe (CG) de Altice France où siègent des représentants de l'ensemble des syndicats. Le syndicat **SUD-Solidaires** y dispose d'un représentant syndical issu de SFR (en cas d'absence, il est remplacé par une personne d'Intelcia) et son élu issu, lui, d'Intelcia. D'ailleurs pour cette réunion, notre élu était la seule personne représentant les centres d'appels...

Depuis plusieurs mois, la presse économique fait ses gros titres sur la situation économique du groupe. Les agences de « rating » ne se trompent pas puisque la note de solvabilité ne cesse de se dégrader et se rapproche de la zone : « risque de défaut de paiement ». Si le comité de groupe ne concerne que la France, il est évident que la situation mondiale d'Altice fait partie des préoccupations de notre syndicat.

Une situation précaire : comment on a pu en arriver là ? C'est simple, notre PDG a acheté des entreprises via des crédits et encore des crédits qu'il faut aujourd'hui rembourser... En tout, le groupe cumule environ 60 milliards de dette, dont 23,8 en France et 24,5 aux USA ! Chaque mois, ce sont donc des millions et des millions qui, au lieu d'aller dans la poche des salarié-es et dans leurs conditions de travail vont directement dans les banques pour payer des intérêts. La spirale du crédit que connaissent bon nombre de salarié-e du groupe faute de salaire décent est enclenchée : plus le temps passe, plus le groupe emprunte à des taux énormes et plus il aura des difficultés à rembourser...

La dette nette de SFR a grossi de deux tiers depuis son acquisition par Altice, alors que dans le même temps les tours télécoms ont été cédées et que des milliers de salarié-es ont été jetés à la rue. D'ailleurs, la dette coûte aujourd'hui plus cher que les « frais de personnel » ! Pour y faire face, le groupe a renégocié avec les banques leur étalement en début d'année. Une partie n'a pu être déplacée et devra être payée en 2025 et 2026 (2,9 milliards). En conséquence, les intérêts de remboursement des crédits s'envolent, ce qui complique évidemment la possibilité de réaliser des bénéfices... Sur la base des taux de marché à fin août, les frais financiers remonteraient vers les 2 milliards d'euros par an à terme alors que le cash-flow opérationnel est de 1,74 milliard !

D'autres dossiers ont animé l'été de notre PDG :
- **Affaire Pereira** du nom d'un dirigeant qualifié de bras droit du propriétaire du groupe : Le 13 juillet, la presse annonce qu'une enquête de la justice portugaise mettait en cause l'un des principaux actionnaires du groupe, pour des délits de corruptions et de blanchiment d'argent dans lesquels le Groupe Altice pourrait avoir subi un préjudice financier. Le système de surfacturations aurait concerné environ 5% des achats totaux du groupe. Plusieurs sous-traitants basés en France seraient impliqués.

- **Altice USA : Est-ce la fin de l'aventure ?** Le chiffre d'affaires du câblo-opérateur, qui sert 4,8 millions de clients aux Etats-Unis, a chuté de 5,6 % au deuxième trimestre. Tous les autres indicateurs sont en recul. Depuis son pic à 38 dollars, le cours de l'action a été divisé par dix. L'entreprise a réussi à dégager un petit bénéfice (78,3 millions de dollars), mais il a été réduit d'un quart sur un an. Et l'entreprise a continué à sortir plus d'argent qu'elle n'en a fait rentrer, avec un free cash-flow négatif (-35 millions de dollars). Selon le New York Times, Altice USA étudie aussi une cession de Cheddar News, un site d'information acheté 200 millions de dollars en 2019.

- Et pendant ce temps-là, notre PDG continue à faire ses courses en achetant peu à peu des actions de British Télécom via Altice UK. Aujourd'hui, il détient 25% du capital pour un montant de 1,1Md€.

Et maintenant ?

Vu la situation, la probabilité de voir l'empire Drahi se faire dépecer augmente de jour en jour. Lors de la réunion du Comité de Groupe, la direction du groupe France a eu beau essayer de dégonfler les inquiétudes et les rumeurs en relativisant une hypothétique vente des Data Center (1 milliard), la réalité est toute autre. La presse, elle, évoque la partie média autour de BFM, l'opérateur Portugais Meo (10 milliards) voire même une partie de SFR ! Et ce n'est pas fini puisque la filiale Dominicaine (1,5 milliard) serait aussi sur le marché, tout comme Adtech Teads !

Vous l'aurez compris, la direction ne désire pas entrer dans les détails de l'avenir du groupe. Sa seule priorité est de donner des garanties aux banques ! L'emploi, lui est le cadet de ses soucis, mais est-ce étonnant ?

Un danger pour le groupe ?

Les cessions d'actifs sont en effet un levier rapide et efficace pour faire face aux dépenses gargantuesques de notre PDG. La direction affirme qu'il y a des ventes impossibles comme celle d'Intelcia, car trop liée au cœur de métier de SFR. Pourtant, elle ne s'interdit pas d'en vendre une partie ou de vendre potentiellement d'autres opérateurs télécom du groupe. Tout cela ne sera pas sans conséquence sur l'ensemble du groupe qui a eu l'habitude dans ses achats, mais aussi dans sa sous-traitance de fonctionner en famille. Si nous devons prendre l'exemple d'Intelcia, 75% de son activité provient du groupe ! Que dire d'ERT et d'autres filiales ? La vente d'une partie du capital d'une partie des opérateurs Télécom remettrait sans doute en cause dans le futur ses liens lors des appels d'offres. Pour rappel, l'implantation d'Intelcia suit la trace celle du groupe, USA, République Dominicaine, Portugal, Angleterre...

Cette situation, vous l'aurez compris est inquiétante et nécessite l'aide d'experts et d'avocats. Nous irons avec les autres syndicats dans ce sens, mais nous pensons qu'il est temps d'y mettre du sang neuf en changeant de cabinet d'expertise ce qui permettrait sans doute une autre vision des problèmes et des solutions. Quant à elle, la direction doit changer de politique et tout faire pour désendetter le groupe et ce, sans casser le groupe en France... et les emplois. La vente de tours, puis bientôt des data center, la liquidation de services entiers... Reviennent peu à peu à tuer SFR et par ricochet ses sous-traitants du groupe (Intelcia, ERT...).

Ce désendettement doit permettre de recréer une dynamique de groupe à travers des meilleures conditions de travail et salaires. Pour notre syndicat, **SUD-Solidaires**, ce Comité de Groupe et l'état actuel du groupe démontrent que la politique menée depuis des années est une profonde erreur. Il est urgent qu'une mobilisation d'ampleur pour réveiller notre PDG se mette en place dans l'unité de tous les syndicats.

Rapidement...

Redressement ? Dans le rapport financier 2022 d'Altice France Holding SA, il est indiqué que «le montant total des redressements d'impôts proposés par les autorités fiscales était de 992M€» à fin 2022, soit un montant revu à la hausse par rapport à 2021 (830M€) et 2020 (410M€). Ces redressements sont principalement liés à des divergences de vues sur l'application d'un taux de TVA réduit sur les offres multiplay du groupe entre 2011 et 2018

Altice média : Les chiffres sont bons dans l'ensemble avec l'arrêt de la diffusion de la League des champions, ils misent tout sur le MMA qui fait des bons scores.

7 milliards : Montant des dividendes remontés à l'actionnaire entre 2015 et 2022.

Altice France 2022 : Les chiffres sont plutôt bons puisque pour la première fois, depuis longtemps, le groupe réalise des bénéfices (250 millions) et de la croissance (1,8%) ! Par contre, pour 2023, ce sera malheureusement l'inverse ! Les ventes nettes Fixe de SFR se sont effondrées à fin d'année 2022, dans un contexte de ralentissement des ventes Fibre et de chute de la base clients DSL. Depuis fin 2021, SFR n'est plus le deuxième acteur en termes d'abonnés THD en France, dépassé désormais par Free et l'écart ne cesse de croître. Sur le Mobile, le nettoyage des bases fausse la vision commerciale à fin d'année 2022, mais les performances de SFR restent mal orientées... 276000 abonnés SFR perdus sur les 6 derniers mois ! Bouygues sera t'il bientôt devant SFR ?

Intelcia : La dépendance à Altice est toujours très présente 75% du CA. Avec 11% de croissance, tout va bien d'autant que la marge frôle les 20% (et ne cesse de progresser) ce qui est fou pour le secteur ! A se demander si la filiale n'est pas mise en ordre avant une vente comme avait fait Telefonica avec Atento il y a quelques années.

Altice France, c'est qui ? SFR, Completel, XPFibre, OMT SAS, Pritel, SYMA, Coriolis Telecom, Intelcia, ERT, BFM, RMC, Rhon Telecom...

Pour prendre contact : **SUD-Solidaires - 25 rue des envierges 75020 Paris**

Nom : Prénom : Ville :

Mail : Téléphone : Entreprise :



@FederationSudptt

www.sudptt.org



0661704949



Union syndicale